

la lengua de teo
andrea ancira

pernod ricard
fellowship

2016

LA VILLA VASSILIEFF ET LE PERNOD RICARD FELLOWSHIP

La Villa Vassilieff, nouvel établissement culturel de la Ville de Paris, est située au cœur de Montparnasse, sur le site de l'ancien atelier de Marie Vassilieff, qui abrita jusqu'en 2013 le musée du Montparnasse. Elle est gérée par Bétonsalon – Centre d'art et de recherche, qui ouvre son second site d'activités. Conçue comme un lieu de travail et de vie, elle favorise à la fois le mûrissement des idées, les rencontres et le partage des savoirs.

En association avec Pernod Ricard, son premier mécène, qui crée le Pernod Ricard Fellowship, la Villa Vassilieff accueille et accompagne chaque année quatre artistes, commissaires ou chercheurs internationaux invités en résidence dans l'atelier de la Villa. Conçu comme une plateforme de recherche artistique dédiée à l'expérimentation de modèles non-linéaires de production et de distribution des savoirs entre chercheurs, artistes contemporains, tissu associatif, institutions culturelles et le large public, le Pernod Ricard Fellowship est attribué par un comité artistique international de dix membres.

Le projet de la Villa Vassilieff a été rendu possible grâce au soutien que lui ont apporté des partenaires publics et privés au premier rang desquels la Ville de Paris, la Région Île-de-France ou la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques. Pernod Ricard est son Premier Mécène.

VILLA VASSILIEFF AND THE PERNOD RICARD FELLOWSHIP

Villa Vassilieff, a cultural establishment owned by the City of Paris, is located in the heart of Montparnasse, on the site of Marie Vassilieff's former studio, which until 2013 housed the Musée du Montparnasse. It is run by Bétonsalon — Center for Art and Research, which is thus opening its second site of activities. Villa Vassilieff is conceived as a place where to work and live, where to stimulate the blossoming of ideas, encounters and the sharing of knowledge.

Pernod Ricard, its leading sponsor, has joined forces with Villa Vassilieff to create the Pernod Ricard Fellowship: a grant aimed at supporting four international artists, curators and researchers in residence every year in the Villa's studio. Conceived as a platform for artistic research dedicated to the experimentation of both non-linear models of creation and knowledge distribution between researchers, contemporary artists, cultural institutions, non-profit organizations and the general public, the Pernod Ricard Fellowship is granted by an international committee consisting of ten members.

The project of Villa Vassilieff was made possible thanks to the support of both public and private partners, notably Ville de Paris, Région Île-de-France and Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques. Pernod Ricard is Villa Vassilieff's leading sponsor.

ANDREA ANCIRA LA LENGUA DE TEO

PERNOD RICARD FELLOWSHIP

2016

Andrea Ancira est la première résidente accueillie dans le cadre du Pernod Ricard Fellowship, de février à mai 2016. Elle y développe le projet de recherche *Teo Hernández : éclater les apparences* autour du fonds Teo Hernández au Centre Pompidou – Mnam-Cci. Il s'inscrit dans la continuité de la plateforme de recherches curatoriales *Technologie, médias audiovisuels, et expérimentations artistiques* du *Centro de la Imagen* (Mexico DF), où Andrea Ancira et Regina Tattersfield organisent une exposition au printemps 2017. À la Villa Vassilieff, cette recherche avec la collaboration de Regina Tattersfield a donné lieu à un séminaire du 19 au 23 avril 2016, **LA LENGUA DE TEO**.

Plus d'informations : www.villavassilieff.net

Andrea Ancira is the first Pernod Ricard Fellow to be hosted at Villa Vassilieff, from February to May 2016. There she developed the research project ‘Teo Hernández : Shatter Appearances’ based on the Teo Hernández archive at Centre Pompidou – Mnam-Cci. It is part of the curatorial research platform ‘Technology, audiovisual media and artistic experimentation’ at Centro de la Imagen (Mexico DF), where Andrea Ancira and Regina Tattersfield will hold an exhibition in the spring of 2017. This research led to a workshop co-organized with Regina Tattersfield at Villa Vassilieff from April 19 to 23, LA LENGUA DE TEO.

Further information : www.villavassilieff.net

AU-DESSUS DE L'ATLANTIQUE
LE 9 AVRIL 2016

Chère Andrea,

Je t'écris depuis l'avion qui m'emmène à Tanger, ville où Teo Hernández a vécu et filmé aux côtés de Michel Nedjar, quelques dix années après que Burroughs, Ginsberg ou Kerouac en aient fait un phare interlope de la contre-culture. C'est l'une de ces *coyunturas* (« articulations, lieux de rencontre, points de force » dont parle T.H.) entre des trajectoires de vie et de travail où l'on ne cesse de se retrouver, ravies, depuis que tu es arrivée à la Villa Vassilieff en février pour mener tes recherches dans le fonds Teo Hernández au Centre Pompidou, grâce au Pernod Ricard Fellowship.

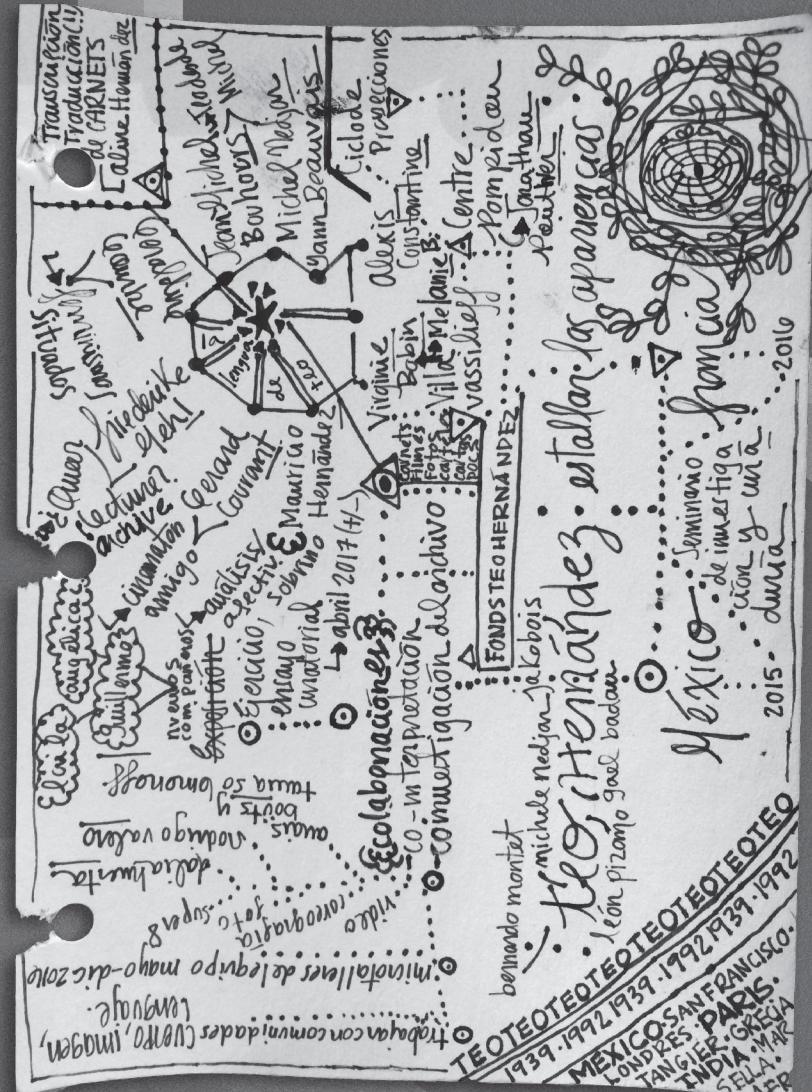
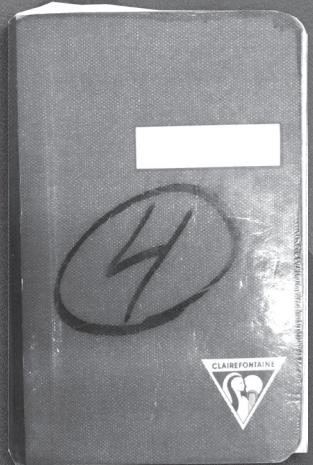
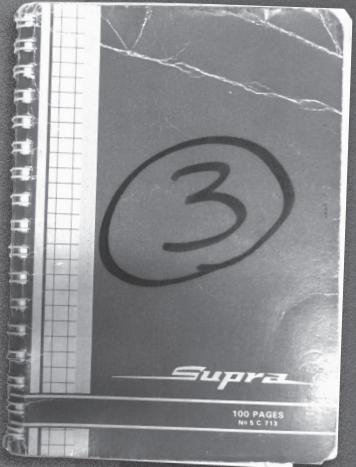
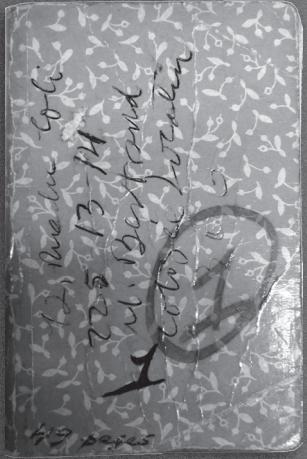
Avant même de te connaître, l'idée de te confier cette bourse et cette résidence nous a semblé évidente, tant ta démarche résonnait avec les enjeux qui nous animent, en tant que personnes et en tant qu'institution (les deux font corps, parfois) : comment travailler au corps les archives et les institutions qui les conservent pour réaffirmer sans cesse la nécessité de leur circulation ? Comment penser le patrimoine comme une matière vivante et résonnante dans le présent ? Comment partager une œuvre et imaginer avec elle, avec d'autres, des dialogues qui échappent à la réification, à la nostalgie et aux cadres disciplinaires ? Comment, enfin, penser à partir de l'art des modalités de travail résolument ouvertes, collectives et engagées ?

Nous avons beaucoup parlé de Teo, comme tu l'appelles ; de son rapport à la fois mystique et quotidien à la ville (Tanger, Paris, Marseille, Montparnasse, Barbès, Belleville...) qui se fait forcément l'écho des Printemps et des Nuits Debouts qui l'agitent aujourd'hui ; de sa caméra qui danse autour du corps dansant de Bernardo Montet ; de son rapport à la transe, à la traduction, au collectif. Nous avons parlé de la différence entre « commun » et « communauté », de fatigue, de Paul Ricard qui était peintre, de plans coiffeurs pas chers, et aussi d'*amitier*, verbe emprunté à un philosophe amateur de jardins via une chorégraphe qui, comme Teo, aime arpenter les villes et les marges. Amitier comme forme possible de travail, comme force de subjectivation.

Mais je dois faire court et te rends ton journal de bord. Je me réjouis que cette première publication de la Villa Vassilieff te soit confiée et qu'elle soit l'instantané d'une recherche et de conversations qui se poursuivront jusqu'à l'exposition que tu prépares pour mars 2017, en passant par ces ateliers, discussions et séminaires que nous avons organisés ensemble à la Villa. « Entreprendre un journal équivaut à la même tâche livrée par l'araignée, écrit Teo dans l'un de ses carnets, le 24 décembre 1980 — échafauder ses propres limites, tracer la maille qui l'enserre et le soutient. Dans un mot on dessine le territoire qui vous délimite, à moins que ce qui compte ce ne soit le vide, ce vide qui poursuit, en vain, la trame. (...) Donc, essayer de voir clair et de mettre en route ce formidable et terrifiant moteur qu'est la mémoire. »

To be continued...

Virginie



21 Avenue du Maine

Montparnasse

Questions of self, territory, language, travel, exile, desire, marginality and encounter have ineluctably come about while investigating the life, films, notes and diaries of Teo Hernández. In fact, it is difficult to consider Teo's work outside of the inexhaustible process of re-visiting boundaries, constant negotiations between home and abroad ; language and translation ; native culture and adopted culture ; between a here, a there, and an elsewhere. Inspired by Teo's logbooks, in which he would write notes of his daily life and thoughts on cinema, this journal aims to share the multiple pathways taken in an intense period of three months of research nearby his work. Rather than working "on" or "about" Teo's work, I position myself nearby, as an indirect — yet critical — approach that does not deceive the attachment of my gaze, while at the same time allowing certain closure without seizing or claiming any fixed interpretations of the work. By examining his archive located in the Bibliothèque Kandinsky and a series of meaningful and ongoing conversations with his friends, family, researchers, curators and art students,

I plunged into Teo's life and artistic practice throughout my residency at the Villa Vassilieff. These dialogues and readings have challenged and reshaped my initial questions, ideas and speculations before coming to Paris, while also uncovering new conduits for inquiries, that serve as several new key sources for understanding the relevance of his work today.



Où est Teo? While failing to clearly map Teo's multiple journeys and displacements in an immense and convoluted cartography of people, places, diasporas, affects and political contexts in Paris and elsewhere, I was forced to create various alternative routes and detours, allowing the multiple stories, notes and films that I had studied throughout my time in Paris to be enhanced with additional layers and meanings. In the first week I arrived, I went to Light Cone (a politically engaged distributor of experimental cinema co-founded by Yann Beauvais) and walked to *La Chapelle*, passing by *Métro Barbès-Rochechouart* with Mauricio Hernández (Teo's nephew) and Michel Nedjar (Teo's partner), where we had lunch in a delicious Indian restaurant ; although I never made it to the shop where Teo used to work, I visited *Marché Malik* ; almost every day, I crossed *Rue Quincampoix*, where a vibrant commune housed Teo and Michel in the seventies ; the revealing encounters with Michel Nedjar at his studio at *Rue du Faubourg Saint-Martin* were very important for the research, as well as Leïla's (daughter of actress Parvaneh Navaï) interventions and stories about Gaël (Teo's partner) and Teo.

In *Porte de Saint-Ouen*, between wide avenues, multiple languages and high buildings, I found my way through the small and hidden *Passage Charles Albert*, where Marie-Noëlle Delorme's garden is located (a place where Teo made some of his films) ; and close to Gérard Courant's (friend and collaborator of Teo) enormous personal archive in Montreuil, a laboratory of experimental cinema (ETNA) and an independent publishing house (FP&CF), among other initiatives, which are making their way in what seems to be the progressive expansion of Paris.

During the residency I had wonderful and intense discussions about my research and its numerous deviations — the link between research and artistic practice, the creation of affective communities and collaboration, and the ethical and political dimension of marginal forms of life, identity and art — in the surroundings of Beaubourg and Villa Vassilieff with Virginie Bobin, Alexis Constantin, Marie Preston, Marisol Rodriguez, Carlos Prieto, Mabel Tapia, Kantuta Quiros and Volmir Cordeiro, amongst others. Taking the practice of *Métrobarbèsrochechou Art*, a group co-founded by Gaël Badaud, Teo Hernández,

Jakobois and Michel Nedjar in 1977, as a point of departure, the seminar « Des pratiques de co-création » at the Villa Vassilieff, engaged in a collective discussion around the significance and contradictions of collaboration in contemporary artistic practices and other experiences in political and everyday life. These exchanges nourished the semi-public program LA LENGUA DE TEO, which for the first time brought together a collaborative platform of researchers, curators and artists linked to the practice and interests of Teo Hernández, thus opening up an expanded contemporary reading and interpretation of the artist's work.

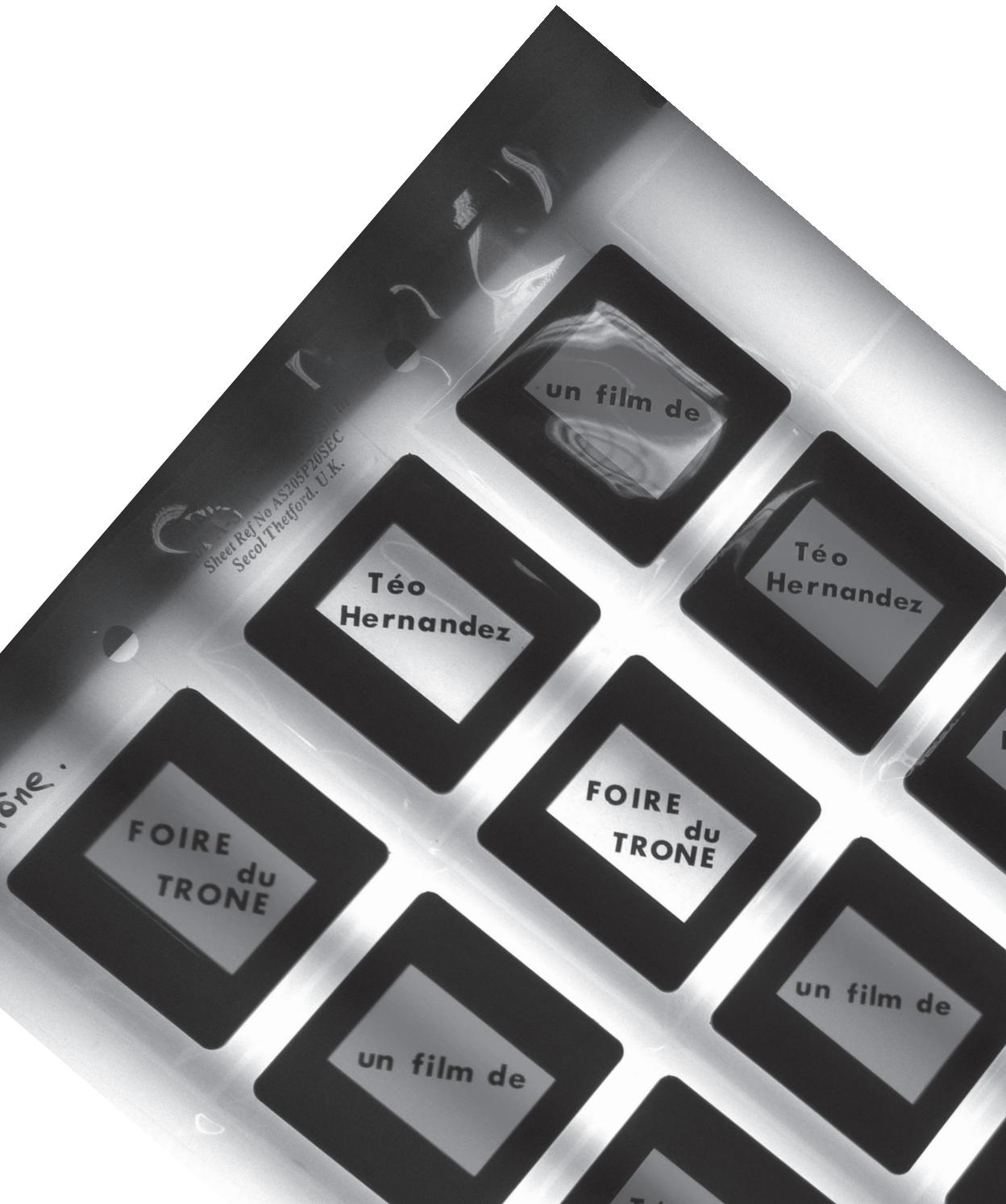
Although far from the studio but directly connected by the bus 96, Belleville — a district that seems to be affected by an ever-growing gentrification process already developing in the seventies when Teo registered the demolitions that slowly transformed its social landscape, alongside other Parisian neighborhoods — also became a frequent destination throughout my time in Paris. Coincidentally, the studio of the Villa is located in front of the tower of Montparnasse, a building that appears constantly in Teo's films — especially in his

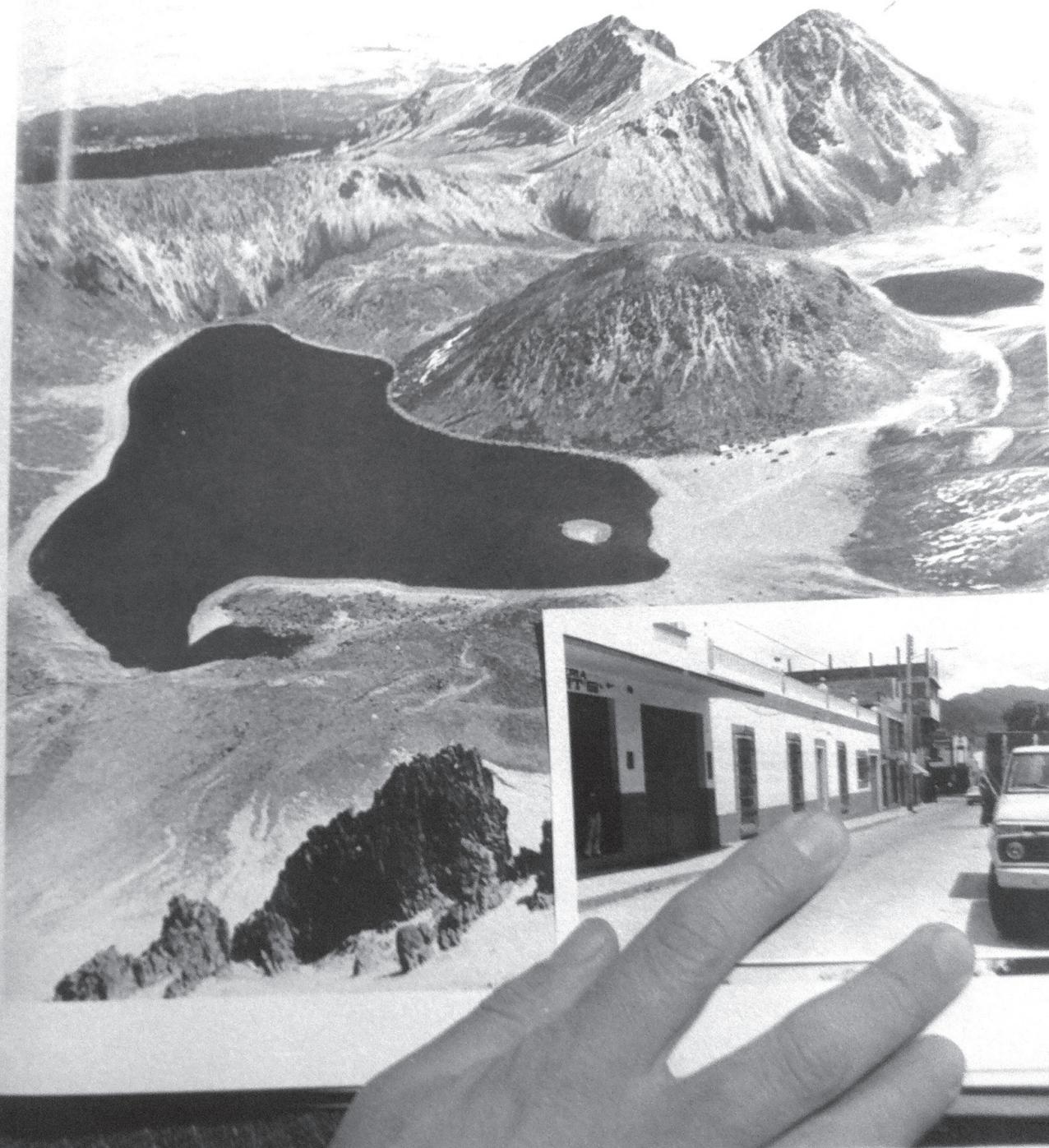
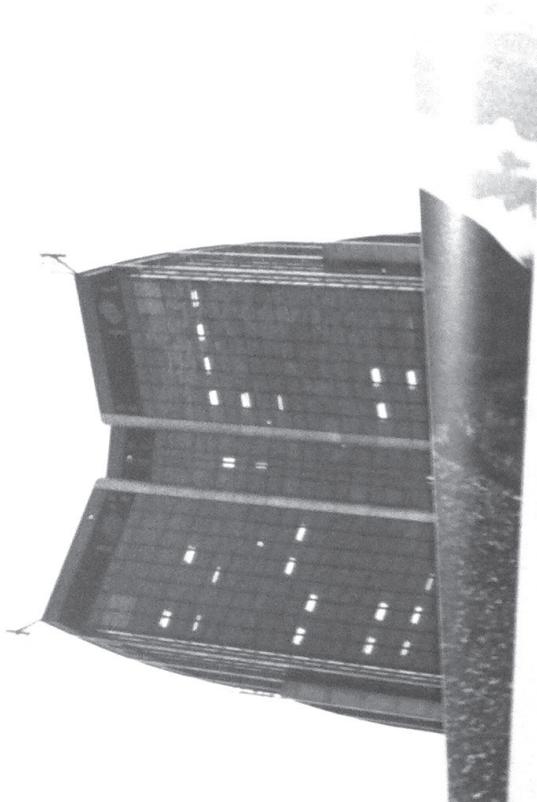
autobiographical films. During my last days, I was surprised to discover small projects of permaculture and radical urbanism around *Gare de Montparnasse* that hopefully someday will expand or connect in some way to the gardens of the Villa Vassilieff, or perhaps they already are? While touring and detouring nearby Teo, I witnessed the emergence of *Nuit Debout* at *Place de la République* and the ongoing discussions on how to imagine a possible reinvention of participative democracy, a discussion that vividly echoes the spirit of Paris 68, a movement in which Teo was involved alongside León Pizano, a Colombian poet, upon his arrival in France.

Unlike a road-map that points out the most efficient course or the significant sights and sites of a research process, this journal aims to allow the reader to create their own preferred itineraries and points of departure for a more enriched experience.

Andrea Ancira
2016









nt
 lous
 ure.
 e semble
 vintaine
 leur
 iner longer
 trancheuses
 présent, du

 vie intense,
 éphémère,
 ue à l'Esprit
 t la souveraince
 l'humourieut
 se consumme
 e l'amour
 suprême
 act

Fonds
 TÉO HERNANDEZ
 10916

95

10916

Cher membre,

Nous vous invitons à l'assemblée générale extraordinaire, suivie d'une assemblée générale ordinaire qui auront lieu le jeudi 31/3/83 à 20h. **43**, rue Terre-Neuve-Curé, Paris 13^e. Vous trouverez le plan du local ci-joint.

1. Ordre du jour de l'assemblée générale extraordinaire.

Proposition de modification des statuts (en annexe) concernant la durée du mandat de la présidence et des membres du conseil d'administration.

2. Ordre du jour de l'assemblée générale ordinaire.

1. Situation morale et activités de l'association.
2. Compte rendu de la gestion et bilan.
3. Projets d'avenir



L'APACINE
 oeuvres acquises
 s
 d'auteurs ou
 par: en cas de
 reviendront à
 musée ou une
 es membres

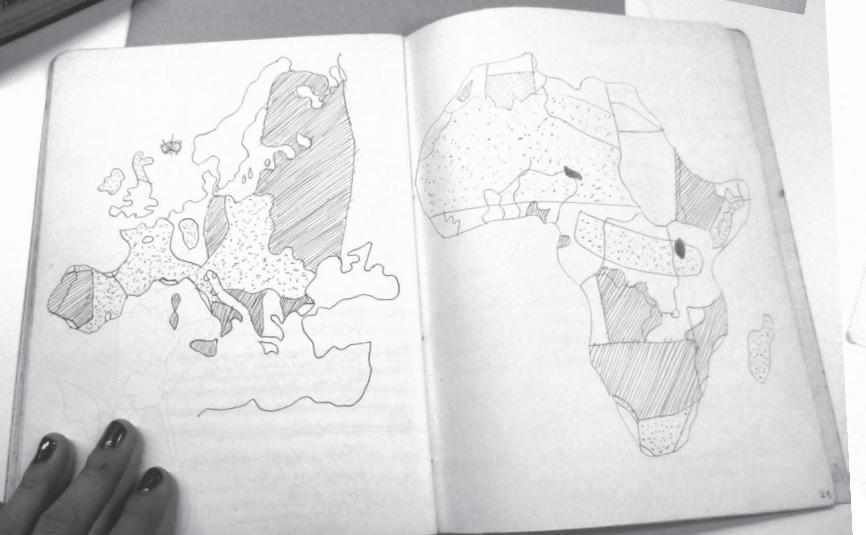
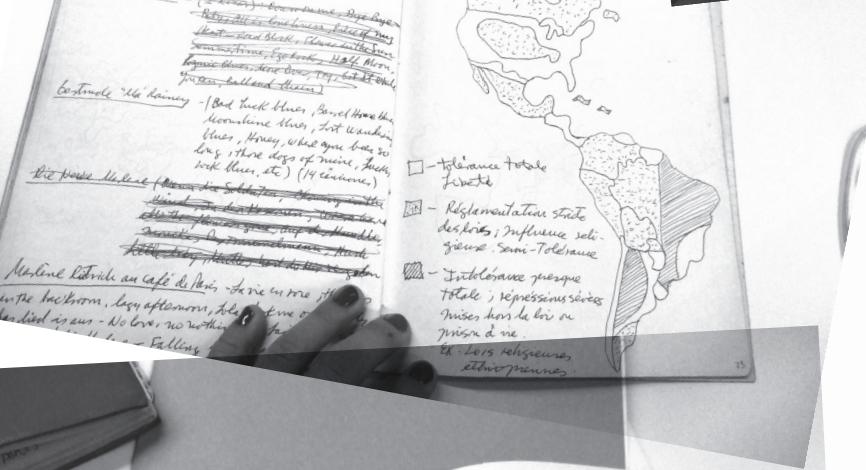
"les amis".
 au informe
 prises pour
 ons au lieu de
 ele.

ation.

75191 Paris 13^e

50

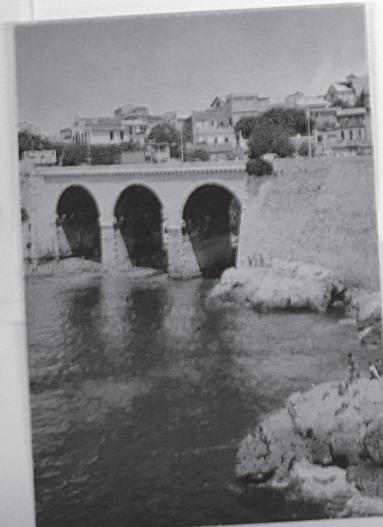
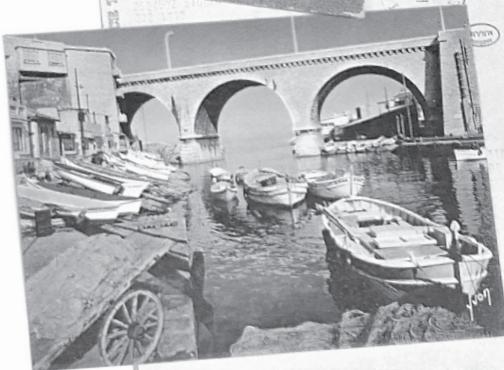
62

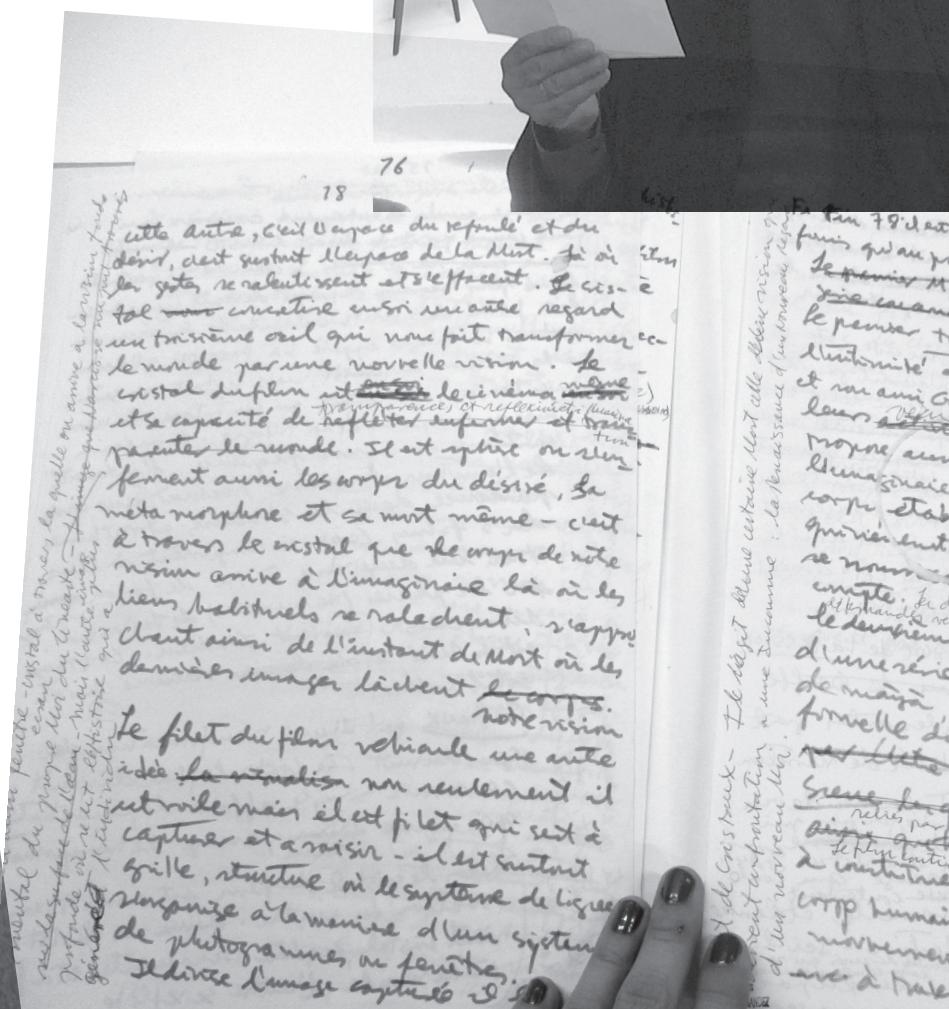
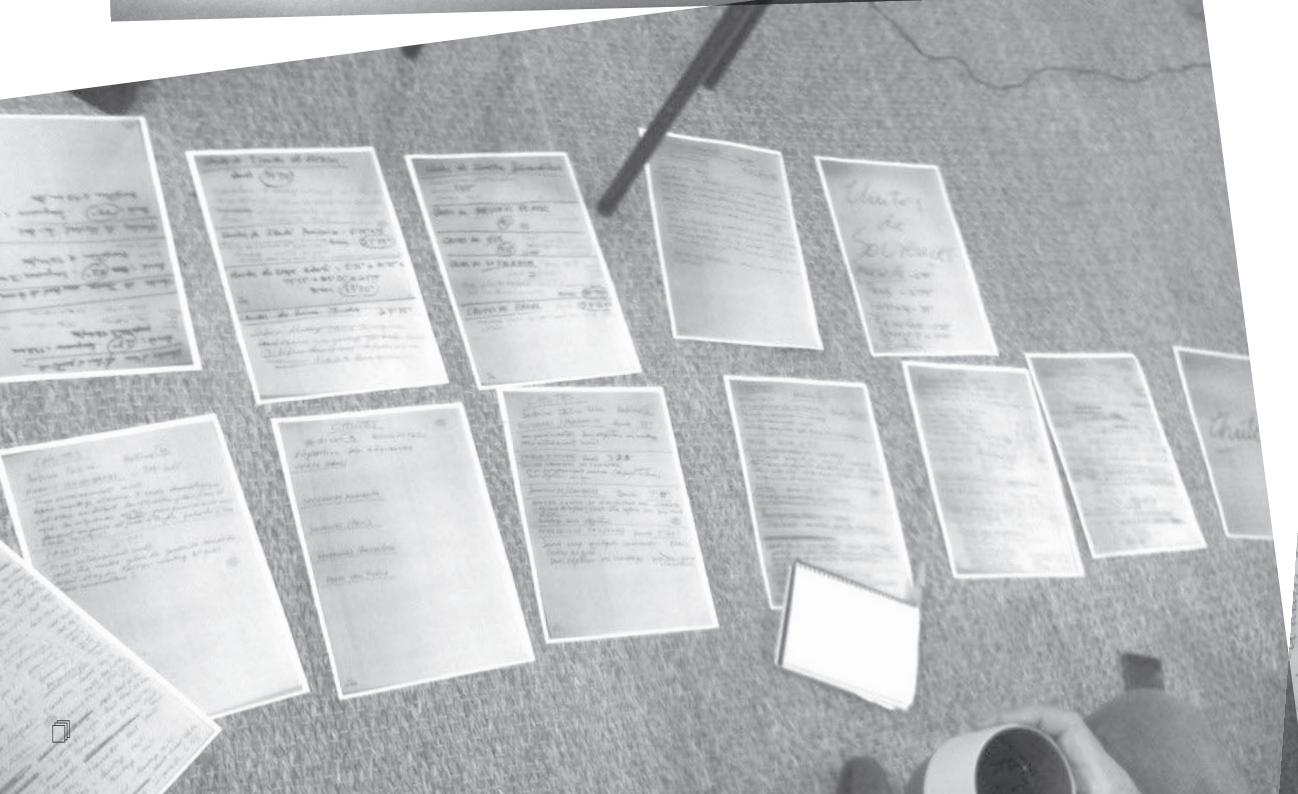
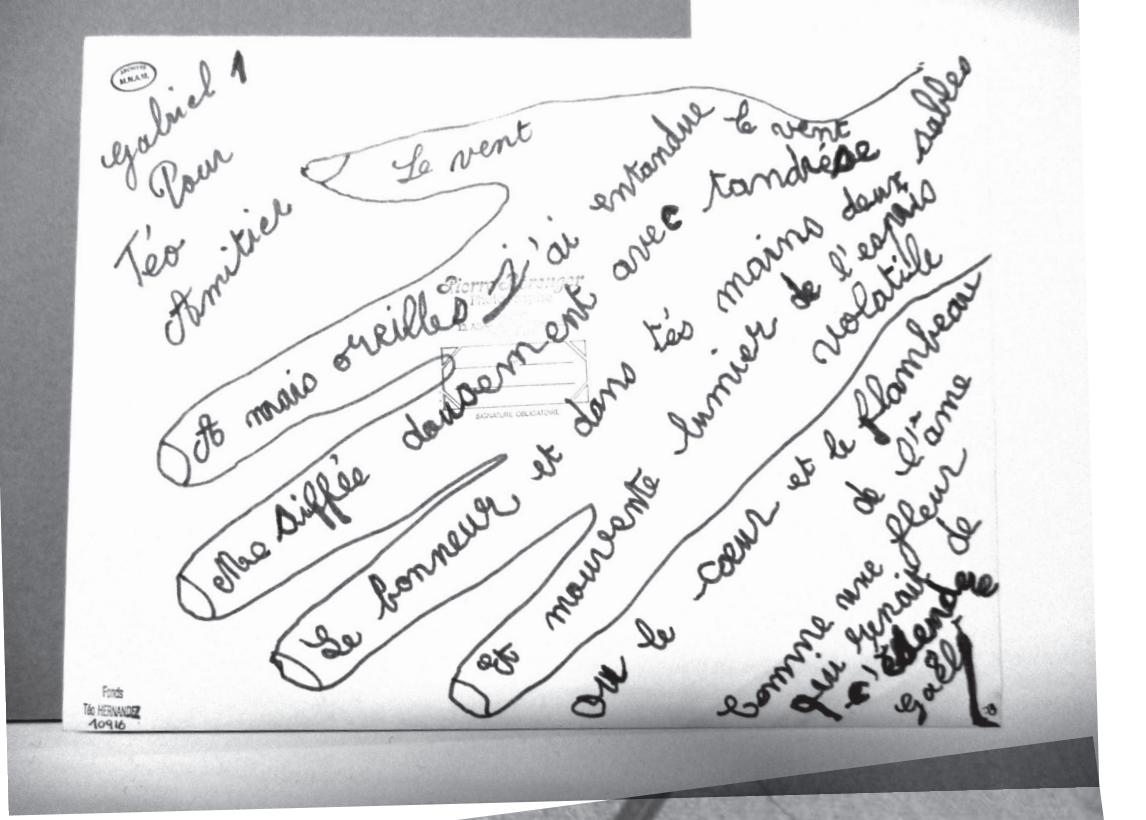


MARSEILLE (13)
La Vieille Port - Retour de la pêche



Cartes postales de Téo H
Souvenirs / Marseille









**Participants du séminaire
participants of the seminar**

LA LANGUE DE TEO

**19 → 23 AVRIL / APRIL 19 → 23
2016**

à la / at Villa Vassilieff

Andrea Ancira, Virginie Bobin,
Yann Beauvais, Jean-Michel Bouhours,
Leïla Colin-Navaï, Alexis Constantin,
Gérard Courant, Angélica Cuevas Portilla,
Marie Noëlle Delorme, Géraldine Gourbe,
Mauricio Hernández, Friederike Mehl,
Michel Nedjar, Regina Tattersfield,
Guillermo Vargas Quisoboni

Images, sauf mention contraire :

Andrea Ancira : recherches dans le fonds Teo Hernández à la Bibliothèque Kandinsky, février ~ avril 2016.
Crédits : Bibliothèque Kandinsky, Centre Pompidou ~ Mnam CCI

- ⦿ Friederike Mehl et Regina Tattersfield, cartographie du projet Teo Hernández, *Estellar las apariencias*, avril 2016
- ⦿ Conversation autour de la dimension collaborative de *Métrobarbèsrochechou Art* avec les étudiant-e-s du séminaire *Des pratiques de co-création* dirigé par Marie Preston et Céline Poulin (Université Paris VIII Vincennes Saint-Denis) à la Villa Vassilieff (7 avril 2016)
Photographies : Alice Lenay

- Photographie prise pendant le séminaire **LA LANGUE DE TEO** à la Villa Vassilieff (19 au 23 avril) avec, par ordre d'apparition : Guillermo Vargas et Mauricio Hernández, deux amies de Michel Nedjar, Géraldine Gourbe, Friederike Mehl et Regina Tattersfield, Leïla Colin-Navaï et Michel Nedjar, Alexis Constantin expliquant le photogramme du film : *Images au bord de la mer*, 1969 de Teo Hernández, Richard Nicolas lisant la traduction d'un carnet de Teo Hernández.
Photographies : Andrea Ancira, Angélica Cuevas Portilla et Regina Tattersfield.

REMERCIEMENTS / THANKS

Pour leur aide dans le projet d'Andrea Ancira
Andrea Ancira's project is developed with the generous help of:

Michel Nedjar et Mauricio Hernández (EHESS) ; Bernard Blistène, Jonathan Pouthier, Alexis Constantin et / and Philippe-Alain Michaud (Centre Pompidou – Mnam-Cci), Didier Schulmann, Mica Gherghescu et / and Natalia Klanchar (Bibliothèque Kandinsky – Centre Pompidou – Mnam-Cci) ; Pernod Ricard ; la Villa Vassilieff ; Fundación Jumex ; Centro de la Imagen ; Marie Preston, Céline Poulin et / and les participant-e-s du / *the participants of the séminaire "Héritages et modalités des pratiques de co-création"* (université Paris 8), ainsi que les participant-e-s du / *and the participants of the seminar LA LANGUE DE TEO* ; Mabel Tapia et / and Nataša Petrešin-Bachelez. Avec des remerciements tout particuliers à / *with very special thanks to* Simon François pour son aide précieuse lors de ce programme de résidence / *for his amazing support during the whole residency program.*

La Villa Vassilieff tient à remercier/ *Villa Vassilieff would also like to thank* Andrea Ancira, ainsi que la Fondation d'entreprise Ricard (Colette Barbier, Antonia Scintilla)

MAIRIE DE PARIS



îledeFrance

Pernod Ricard
Mécénat

**A
FN
GP**
Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques

**Centre
Pompidou**

d.c.a TRAM PARISart
Réseau art contemporain
Paris / Île-de-France



CULTURA CENTRO DE LA IMAGEN

* FUNDACIÓN JUMEX ARTE CONTEMPORÁNEO

Conception éditoriale
Editors

Andrea Ancira, Virginie Bobin,
Mélanie Bouteloup

Coordination éditoriale
Editorial manager

Marion Dupont

Avec des contributions de
With contributions by

Andrea Ancira, Virginie Bobin,
Angélica Cuevas Portilla, Alice Lenay,
Friederike Mehl et Regina Tattersfield

Reproductions

Andrea Ancira, recherches dans le
fonds Teo Hernández à la Bibliothèque
Kandinsky, février ~ avril 2016

Crédits : Bibliothèque Kandinsky,
Centre Pompidou ~ Mnam-Cci

Conception et fabrication
Design and printing

Guillaume Ettlinger et Jérôme Valton

Sérigraphie / Screenprint

FED à doc

Imprimeur / Printer

Falck&co



Édition / Publication

Villa Vassilieff, 300 copies numérotées,
imprimés par Falck&co
à Fontenay-sous-Bois, 2^e trimestre 2016

ISSN en cours

VILLA VASSILIEFF

Équipe / Team

Mélanie Bouteloup, directrice / *director*
Pierre Vialle, adjoint de direction,
administrateur / *adjunct director,*
administrator
Cyril Verde, réalisateur, chargé de
production et des publics / *technician,*
production and education manager

Site Villa Vassilieff

Virginie Bobin, responsable des
programmes / *head of programs*
Simon Rannou, attaché à l'administration
/ *administrative officer*
Marion Dupont, assistante de
coordination / *coordination assistant*
Orane Stalpers, assistante chargée des
publics / *education assistant*

Site Bétonsalon

Centre d'art et de recherche

Mélanie Mermod, responsable des
programmes / *head of programs*
Camille Chenais, coordinatrice des projets
/ *projects coordinator*
Margaux Paturel, coordinatrice des
projets / *projects coordinator*
Suzannah Henty, assistante de recherches
/ *research assistant*

ABOUT PERNOD RICARD

Pernod Ricard is the world's co-leader in wines and spirits with consolidated sales of €8,558 million in 2014/15. Created in 1975 by the merger of Ricard and Pernod, the Group has undergone sustained development, based on both organic growth and acquisitions: Seagram (2001), Allied Domecq (2005) et Vin&Sprit (2008). Pernod Ricard holds one of the most prestigious brand portfolios in the sector: Absolut Vodka, Ricard pastis, Ballantine's, Chivas Regal, Royal Salute and The Glenlivet Scotch whiskies, Jameson Irish whiskey, Martell cognac, Havana Club rum, Beefeater gin, Kahlúa and Malibu liqueurs, Mumm and Perrier-Jouët champagnes, as well Jacob's Creek, Brancott Estate, Campo Viejo, Graffigna and Kenwood wines. Pernod Ricard employs a workforce of approximately 18,000 people and operates through a decentralised organisation, with 6 "Brand Companies" and 80 "Market Companies" established in each key market. Pernod Ricard is strongly committed to a sustainable development policy and encourages responsible consumption. Pernod Ricard's strategy and ambition are based on 3 key values that guide its expansion: entrepreneurial spirit, mutual trust and a strong sense of ethics. Pernod Ricard is listed on Euronext (Ticker: RI ; ISIN code: FR0000120693) and is part of the CAC 40 index.

À PROPOS DE PERNOD RICARD

Pernod Ricard est le n°2 mondial des Vins et Spiritueux, avec un chiffre d'affaires consolidé de 8 558 millions d'euros en 2014/15. Né en 1975 du rapprochement de Ricard et Pernod, le Groupe s'est développé tant par croissance interne que par acquisitions : Seagram (2001), Allied Domecq (2005) et Vin&Sprit (2008). Pernod Ricard possède l'un des portefeuilles de marques les plus prestigieux du secteur : la vodka Absolut, le pastis Ricard, les Scotch Whiskies Ballantine's, Chivas Regal, Royal Salute et The Glenlivet, l'Irish Whiskey Jameson, le cognac Martell, le rhum Havana Club, le gin Beefeater, les liqueurs Kahlúa et Malibu, les champagnes Mumm et Perrier-Jouët ainsi que les vins Jacob's Creek, Brancott Estate, Campo Viejo, Graffigna et Kenwood. Le Groupe compte environ 18 000 collaborateurs et s'appuie sur une organisation décentralisée, composée de 6 « Sociétés de Marques » et 85 « Sociétés de Marché » présentes sur chaque marché clé. Le Groupe est fortement impliqué dans une politique de développement durable et encourage à ce titre une consommation responsable. La stratégie et les ambitions de Pernod Ricard sont fondées sur 3 valeurs clés qui guident son développement : esprit entrepreneur, confiance mutuelle et fort sens éthique. Pernod Ricard est coté sur Euronext (Mnémo : RI ; Code ISIN : FR0000120693) et fait partie de l'indice CAC 40.

AN

DREA